AQVITANIA

TOME 30
2014

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine
Limousin
Midi-Pyrénées
Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania,
avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie
et de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux,
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS

Sommaire

Auteurs 5

Dossier

Occupation du sol et cultures matérielles au Premier âge du Fer dans l'ouest de la Gaule.

Actualités du Premier âge du Fer dans l'ouest de la France.

Publication du Séminaire archéologique de l'ouest, organisé au musée Sainte-Croix de Poitiers (18 octobre 2012)

Christophe Maitay et Olivier Nillesse (coord.)

C. Maitay, O. Nillesse, *Avant-propos* 9

C. Maitay, *Les occupations rurales du Premier âge du Fer dans le centre-ouest de la Gaule. Essai de synthèse des données récentes* 11

V. Audé, avec la collaboration de D. Billon, B. Larmignat, D. Louyot, *L'habitat rural du Premier âge du Fer du Mas de Champ Redon à Luxé en Charente* 37

L. Le Clézio, S. Gionvannacci, *Un habitat ouvert en fond de vallée daté du Premier âge du Fer. Les Terres Rouges à Ingrandes (Vienne, Poitou-Charentes)* 47

O. Nillesse, avec la collaboration de F. Briand, A.-L. Manson, C. Vissac, *L'agglomération fortifiée de hauteur de la fin du Premier âge du Fer de Mervent (Vendée) et la typo-chronologie de la céramique du Premier âge du Fer dans les Pays-de-la-Loire et les Deux-Sèvres* 61

A. Dumas, C. Sireix, *Le site de hauteur du Premier âge du Fer de Niord à Saint-Étienne-de-Lisse (Gironde), reprise des données anciennes : la céramique des campagnes de fouille 1987-1988* 103

T. Constantin, *Les parures métalliques du Premier âge du Fer en Aquitaine : synthèse typo-chronologique régionale des fibules, bracelets et torques* 131

C. Maitay, T. Constantin, J. Gomez de Soto, J. Durand, *Une nouvelle fibule, variante du type de Marzabotto, dans l'ouest de la Gaule. La fibule de La Tène ancienne de Beaumont, Vienne* 161

Articles

V. Geneviève, C. Sireix, *Les fractions d'argent gauloises découvertes sur le site de Lacoste (Mouliets-et-Villemartin, Gironde) : quelques points de stratigraphie et de chronologie* 169

A. Toledo i Mur, *L'ensemble céramique de l'établissement du Second âge du Fer des Rochereaux (Migné-Auxances, Vienne)* 193

J. Gaillard, E. Conforto, J.-C. Mercier, C. Moreau, A. Nadeau, G. Tendron, *La pierre de l'agglomération antique de Barzan : identification, approvisionnement et usages* 221

C. Vendries, Plectrum, cithara *et* fistula. *Des fragments d'instruments de musique dans le statuaire en marbre de Chiragan (Martres-Tolosane)* 263

F. Dieulafait, *Un dépôt monétaire de sesterces, milieu du* III*e siècle (Muret, Haute-Garonne)* 285

S. Vallet, T. Grégor, M. Maury, *Le remploi d'éléments architecturaux antiques : le cas des deux sarcophages du site des Sablons à Luxé (Charente)* 319

P. Calmettes, C. Scuiller, *Les franchissements de l'Adour à Dax du Moyen Âge au* XIX*e siècle* 335

Note

A. Barbet, J.-P. Bost, *Fragments de décors en stuc provenant de la* villa *de Plassac (Gironde)* 371

Résumés de master

J. Renou, *De l'objet de patrimoine à l'objet archéologique : étude des artefacts "vikings" conservés au musée d'Aquitaine de Bordeaux* 379

L. Biscarrat, *Le mobilier du haut Moyen Âge de la nécropole de Saint-Martin de Bruch (Lot-et-Garonne)* 384

Recommandations aux auteurs

Valérie Audé,
avec la collaboration de David Billon,
Blandine Larmignat et David Louyot

L'habitat rural du Premier âge du Fer du Mas de Champ Redon à Luxé en Charente

Résumé

La fouille d'un habitat rural du Premier âge du Fer au Mas de Champ Redon à Luxé a été réalisée dans le cadre des interventions préalables à la construction de la Ligne ferroviaire à Grande Vitesse Sud Europe Atlantique. Sur un peu moins d'un hectare, un espace organisé comprenant une zone de bâtiments sur poteaux porteurs, une probable palissade et une concentration de fosses riches en mobilier céramique ont été mis au jour. Cette fouille permet d'enrichir les données sur ce type d'habitat ouvert du Premier âge du Fer. Le mobilier céramique semble avoir des affinités typologiques indéniables avec celui connu dans le Centre-Ouest de la France.

Mots-clés

habitat ouvert, Premier âge du Fer, entrée, palissade, bâtiment, fosse, mobilier

Abstract

The excavation of a rural settlement of the First Iron Age in "Mas de Champ Redon" at Luxé was realized within the preliminary interventions of the South Atlantic Europe High-speed railroad line construction. On a little less than one hectare, an organized space including a zone of buildings on carrier posts, a likely fence and a concentration of pits rich in ceramics was discovered. This excavation enriches the data on this type of open housing environment of the First Iron Age. The furniture seems to have undeniable typological affinities with the potteries of the west central region of France.

Keywords

open area, The First Iron Age, entrance, fence, construction, dump, ceramics

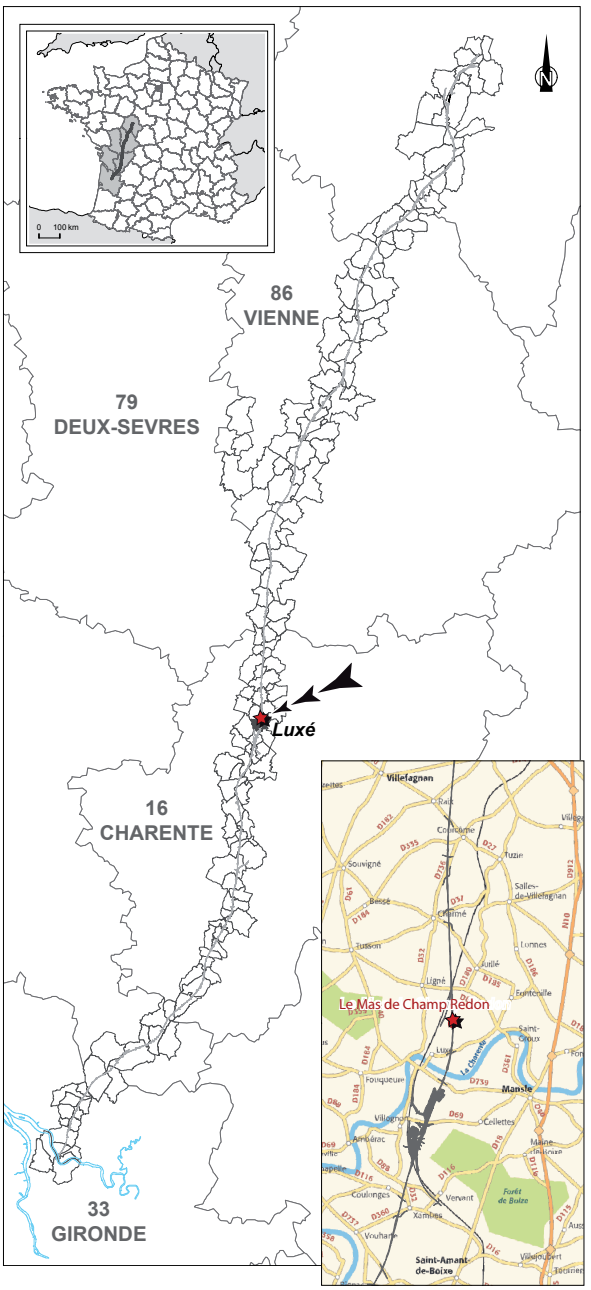

Fig. 1. Localisation de la fouille sur la carte IGN au 1 / 250 000, © IGN (DAO et SIG D. Billon, Inrap).

Le présent article fait suite au poster présenté lors de la journée d'actualités de la recherche sur le Premier âge du Fer dans l'Ouest de la France sous la coordination de C. Maitay et O. Nillesse. Il constitue une première approche de l'occupation du site au Premier âge du Fer. Les données exposées ici sont donc susceptibles d'être complétées et/ou modifiées.

Dans le cadre des opérations archéologiques préalables à la construction de la Ligne ferroviaire à Grande Vitesse Sud Europe Atlantique, une équipe de l'Inrap est intervenue du 22 août au 14 octobre 2011 à l'emplacement d'un habitat rural de l'âge du Fer, au lieu-dit Le Mas de Champ Redon, à Luxé, en Charente (fig. 1)[1]. Le site est localisé au nord de la commune, en rive droite du fleuve Charente. Il est implanté sur un plateau calcaire surplombant la plaine d'une vingtaine de mètres et à environ 300 m d'un fond de vallon. Les structures sont aménagées dans un substrat composé de plaquettes calcaires et sont scellées par une vingtaine de centimètres de limon argilo-graveleux brun sous-jacent aux labours. Les vestiges apparaissent à une profondeur de 0,05 à 0,30 m du sol.

La fouille a permis la mise au jour sur 8000 m², d'un ensemble sépulcral daté de l'âge du Bronze ancien, d'une fosse dans laquelle a été découverte un jeune bovidé de l'âge du Bronze moyen et un habitat rural du Premier âge du Fer. Un total de 168 structures, dont 129 trous de poteau, 11 fosses et un silo a été découvert (fig. 2).

1- Audé, éd. 2013.

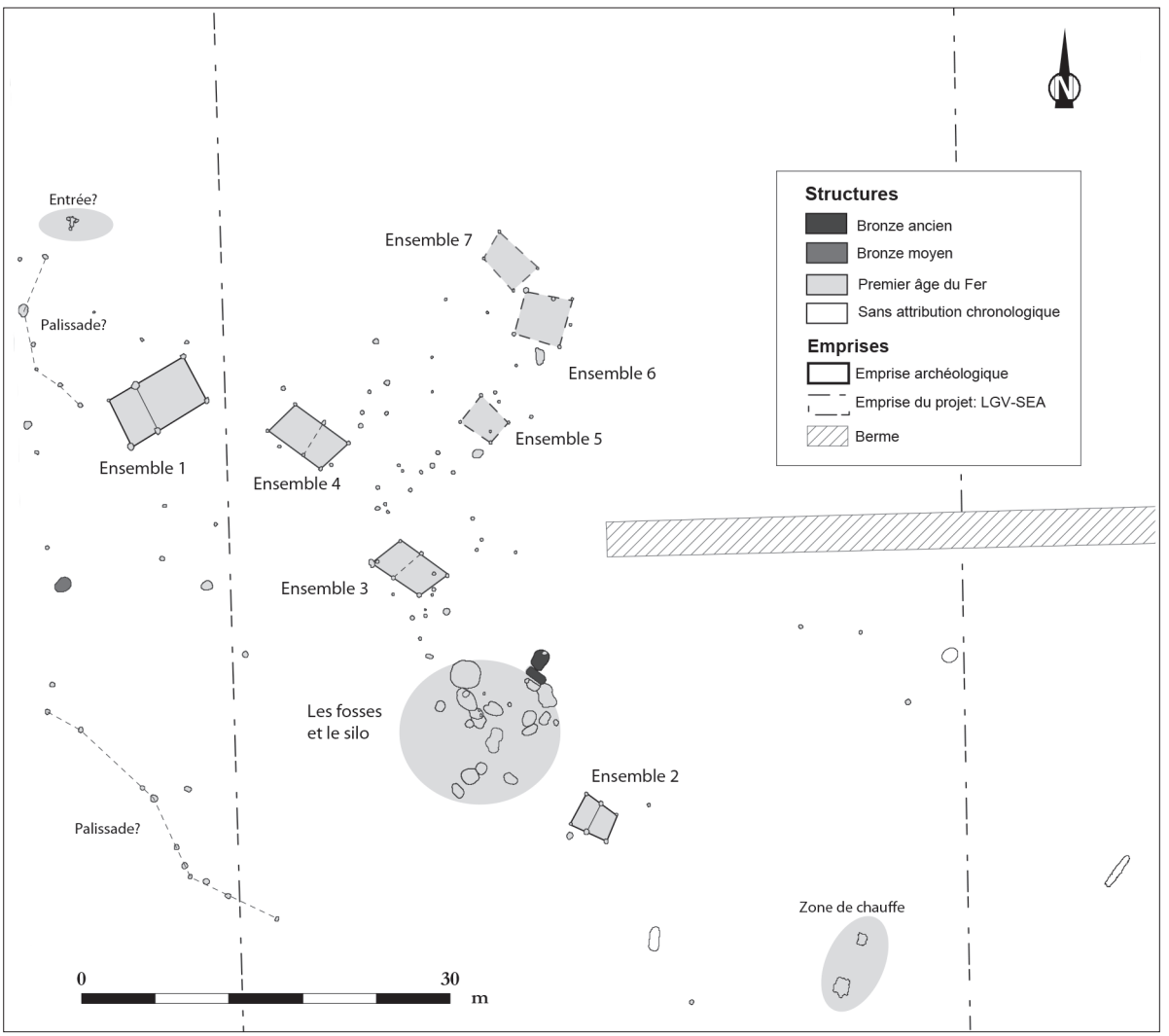

Fig. 2. Plan général phasé et les différents ensembles cohérents du Mas de Champ Redon à Luxé, en Charente (DAO et SIG D. Billon, Inrap).

Un espace structuré du Premier âge du Fer

Cette occupation se présente sous la forme d'un espace organisé comprenant une zone de bâtiments sur poteaux porteurs, une concentration de fosses riches en mobilier céramique et des probables palissade et entrée.

Les ensembles construits

En l'absence de sol d'occupation : solin ou torchis encore en place, les seuls vestiges encore visibles de ces ensembles construits sont les trous de poteau. 129 ont été recensés, concentrés essentiellement dans la partie occidentale de la prescription. 70 ont été regroupés en ensembles correspondant à des structures architecturales cohérentes.

Il n'est pas aisé de déterminer une fonction à ces ensembles bâtis. Ils pourraient être interprétés comme des greniers, mais pour un même plan diverses fonctions peuvent être envisagées depuis l'habitation, jusqu'au bâtiment de stockage des récoltes. Il s'agirait donc plus vraisemblablement de bâtiments construits de plain pied, dont la fonction peut varier : remise, cellier, stabulation ou habitation.

Un minimum de sept ensembles construits de forme quadrangulaire a été dénombré. Les trous de poteau à proximité de ces ensembles ont été associés, jouant probablement un rôle secondaire dans l'architecture de bois : auvent, renfort, ou poteau de soutènement de toiture. Dans le cadre de bâtiments centrés et à parois rejetées, la surface habitable pourrait alors doubler et correspondre en réalité à des espaces domestiques[2]. Les trous de poteau sont soit circulaire ou ovalaire, à profil en "U" à fond plat et à parois évasées. Leurs profondeurs et leurs diamètres sont variables. Leur comblement est unique et identique, parfois ponctué de tessons de céramique. Certains possèdent un calage et un négatif de poteau.

Trois modules de bâtiments[3] ont été distingués : les petits bâtiments dont la superficie est inférieure à 8 m² (*ensemble 2 et 5*), les bâtiments de moyenne superficie avec une aire comprise entre 9 et 20 m² (*ensemble 3 à 7*) et enfin l'*ensemble 1* couvrant lui une superficie supérieure à 20 m² (fig. 3 et 4). Ils possèdent quatre poteaux d'angle (*ensemble 5, 6 et 7*), et pour certains des supports intermédiaires, permettant le renforcement des structures (*ensemble 1, 2, 3 et 4*) soit des bâtiments à six poteaux. Tous sont des constructions sur poteaux plantés orientés nord-ouest/sud-est à l'exception de l'*ensemble 1* orienté nord-est/sud-ouest. De plus, celui-ci se distingue totalement des autres ensembles par ses dimensions nettement plus imposantes (7 m de longueur sur 4 m de largeur, soit 28 m² de superficie) et également par les dimensions de ses trous de poteau (le diamètre est compris entre 0,35 et 0,60 m et leur puissance conservée entre 0,30 et 0,40 m). Il s'agirait ici d'un espace domestique.

Deux bâtiments ont une superficie comprise entre 7 et 8 m² et correspondraient à des greniers ou remises (*ensemble 2 et 5*). Les trous de poteau ont généralement un diamètre de 0,30 m pour une profondeur conservée de 0,10 à 0,25 m, ce qui correspond bien au module de poteaux porteurs. Leurs dimensions sont régulières entre 2,50 et 3 m de côté (les dimensions ont été prises au centre du trou de poteau) et une superficie d'environ 8 m².

Quatre bâtiments ont une superficie comprise entre 14 et 18 m² : *ensembles 3 à 7*. Leurs dimensions sont pratiquement identiques avec une longueur comprise entre 3,75 m et 4,75 m et une largeur comprise entre 2,75 et 4 m. Les trous de poteau ont un diamètre variant de 0,20 à 0,46 m et une puissance conservée entre 0,10 et 0,27 m. Ces gabarits permettent de soutenir des architectures plus imposantes et plus complexes, de type remise, stabulation…

2- Landreau *et al.* 2009.
3- L'aire ainsi délimitée n'est pas obligatoirement la surface originelle du bâtiment.

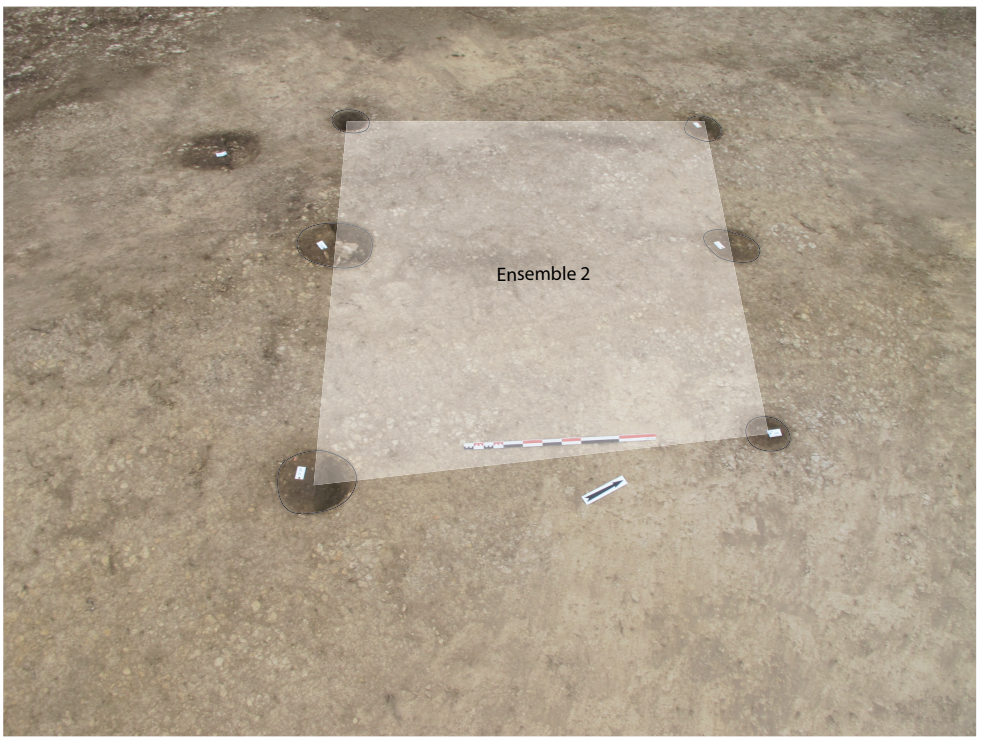

Fig. 3. Vue en plan de l'ensemble 2 (© V. Audé, Inrap, DAO B. Larmignat, Inrap).

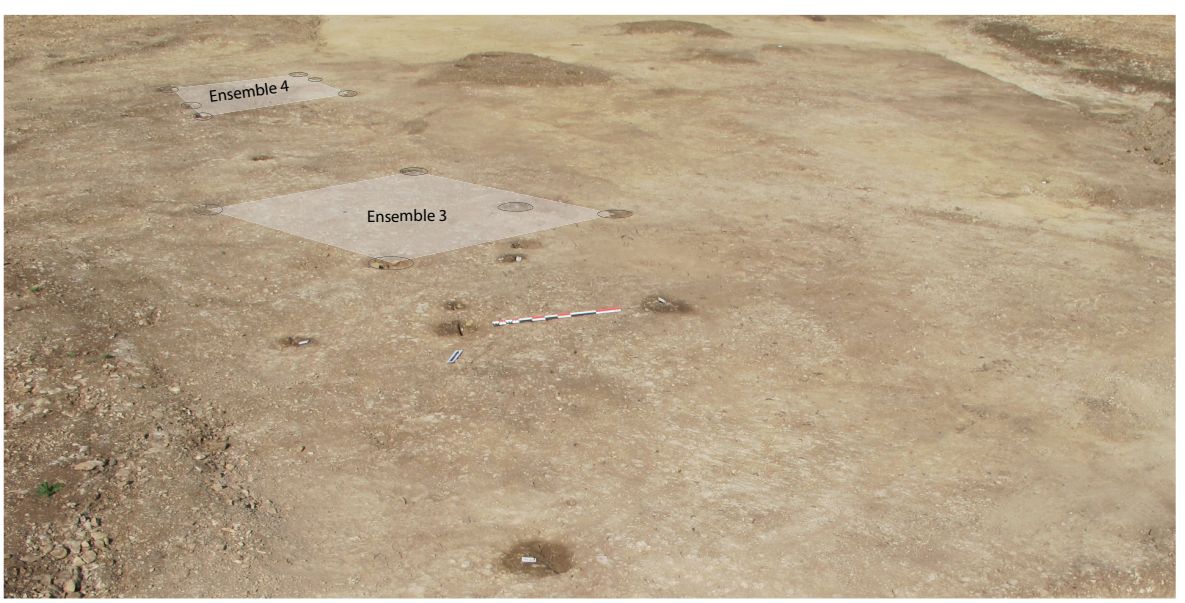

Fig. 4. Vue en plan des ensembles 3 et 4 (© V. Audé, Inrap, DAO B. Larmignat, Inrap).

Deux ensembles de type palissade ou clôture semblent cloisonner la partie occidentale de l'occupation. Un espace vide entre la zone d'habitat et la palissade a été remarqué. La fonction d'un tel vide est difficile à interpréter. Il pourrait s'agir d'un lieu destiné au pacage d'animaux, d'une aire réservée à la culture de céréales ou bien d'une zone de circulation ou d'une cour.

Les fosses et le silo

Quatorze structures en creux de type fosses ou silos se concentrent dans la partie centrale de l'emprise et en dehors de la zone d'habitat. Leur plan à l'ouverture est circulaire ou ovalaire. Leurs dimensions sont variables, allant de 0,90 à 2,20 m de longueur et de 0,45 m à 2 m de largeur. Elles sont conservées sur une puissance de 0,12 m à 0,56 m. Caractérisées par un profil généralement en cuvette, les parois sont obliques à verticales s'appuyant sur un fond plat et régulier. Leur remplissage est majoritairement composé d'un limon argileux brunâtre, mêlé à des fragments de céramique, d'esquilles fauniques, d'éléments de mouture et d'un fragment de perle en verre à décor en facettes. 728 fragments de céramique ont été récoltés dans ces comblements, correspondant à un minimum de 53 vases non tournés.

Les zones de chauffe

Dans la partie sud-est de la prescription, deux structures pouvant correspondre à des zones de "chauffe" ou de combustion ont été mises au jour. Elles sont de forme quadrangulaire irrégulière. Aucune limite de creusement n'était véritablement visible lors de la fouille. Seuls les agencements de blocs de calcaires gris rose, non équarris, éclatés et brûlés nous ont permis de les distinguer. La plus importante mesure environ 1,60 m de longueur sur environ 1,30 m de largeur, sur une puissance conservée de 0,20 m. La plus petite fait 0,90 m de longueur sur 0,70 m de largeur. Sa profondeur conservée est de 0,10 m. Dans le comblement, de très nombreuses inclusions charbonneuses, 104 tessons de céramique (correspondant à cinq vases distincts non tournés) et quelques esquilles fauniques mêlés au sédiment ont été récoltés.

Ces zones de combustion apparaissent très excentrées de la zone d'habitat, ceci peut correspondre à une volonté d'éviter tout incendie ou à des activités artisanales spécifiques.

L'entrée probable

Situés à l'extrême nord-ouest de la prescription, quatre surcreusements circulaires organisés et bien ancrés dans le sol ont été mis au jour. Ils forment en plan un "T", composé de deux axes orientés nord/sud et ouest/est, imbriqués perpendiculairement, mesurant environ 1 m chacun. Le fond de cet ensemble est irrégulier. Les extrémités ouest, est et sud marquent la présence de poteaux corniers. Cette structure évoque très fortement les aménagements découverts en Charente-Maritime sur les sites du Pédeau à Préguillac[4] et des Drouillards à Dompierre-sur-Mer[5] qui sont interprétés comme des entrées. Cependant, ici, un seul pan a été découvert, mais on ne peut pas exclure sa présence (fig. 5). Sur cette partie du site, la très faible épaisseur de terre végétale et les très nombreuses perturbations du sol dues aux travaux agricoles ont probablement effacé les rares négatifs.

4- Lejars *et al.* 1990.
5- Maitay, éd. 2011 ; Maitay 2012.

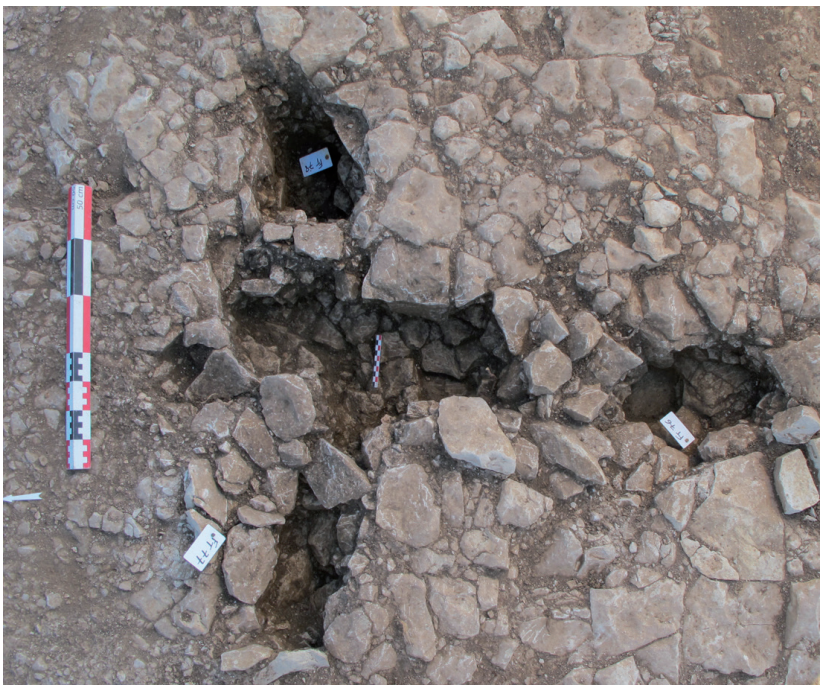

Fig. 5. Système d'entrée (© V. Audé, Inrap).

Le mobilier

Le mobilier céramique du Premier âge du Fer est majoritairement issu des structures excavées et plus particulièrement des fosses et du silo. Il est apparu très fragmenté et extrêmement friable, ceci étant dû, sans nul doute, aux conditions taphonomiques et aux exploitations agricoles intensives sur ce plateau très calcaire pauvre en terre végétale.

Le corpus céramique se compose de 2 884 restes appartenant à un minimum de 65 récipients[6]. Sur ce total, seuls douze récipients ont pu être rattachés à une forme identifiable. Il s'agit de vases de stockage (fig. 6, n°1, 4 et 5 ; fig. 7 n°6 et 7 et fig. 8 n°8 à 10) et de gobelets surbaissés (fig. 6, n°2 et 3). Les pots de stockage sont majoritaires et possèdent généralement une lèvre arrondie, une panse ovoïde et un col court (fig. 6, n°1). Un récipient se distingue par un épaulement, un col court et des coups d'ongle sur la lèvre (fig. 7, n°7). Quelques rares exemplaires disposent d'un rebord discontinu (fig. 6, n°4).

Les décors sont uniquement sur les vases de stockage et sont soit impressionnés (digités, à l'ongle, poinçonnés), incisés, nervurés ou à cannelures. Ils sont positionnés à la rupture de la panse et du col. Un récipient à rebord horizontal se distingue par ses cordons digités horizontaux et verticaux (fig. 8, n°10).

Le corpus est homogène et traduit une occupation de la phase moyenne du Premier âge du Fer (soit au Hallstatt C2-D1 de la chronologie germanique). Le répertoire présente des affinités typologiques indéniables avec le mobilier des Petits Clairons à Barbezieux, en Charente[7].

Ce mobilier permet de reconnaître des activités domestiques. Aucun objet métallique n'a été découvert.

6- L'étude du mobilier céramique a été réalisée dans le cadre du rapport de fouille par D. Louyot.
7- Baigl *et al.* 1999, 31-91.

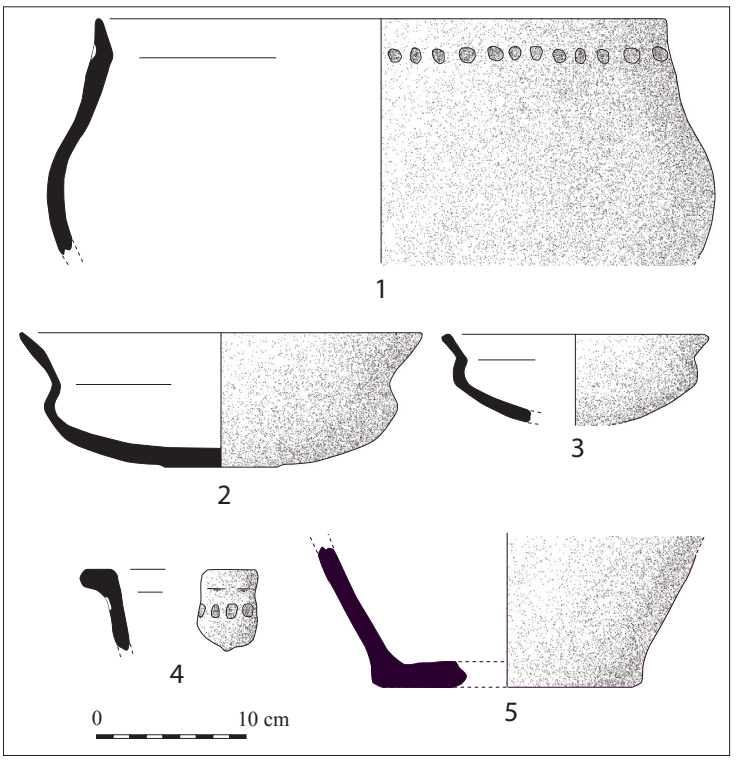

Fig. 6. Quelques exemples d'écuelles et de pots de stockage découverts dans les structures 10, 144 et 162 : **1** et **5**. Structure 144, **2** et **3**. Structure 10 ; **4**. Structure 162 (dessin et DAO D. Louyot, Inrap).

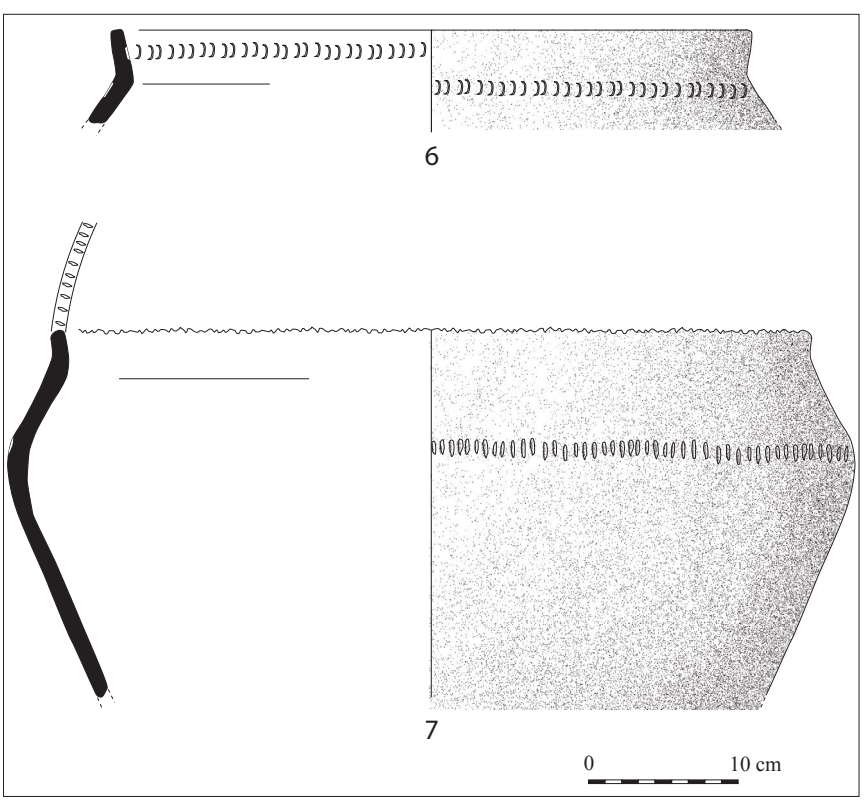

Fig. 7. Quelques exemples de pots de stockage découverts dans les structures 151 et 152 : **6**. Structure 152 et **7**. Structure 151 (dessin et DAO D. Louyot, Inrap).

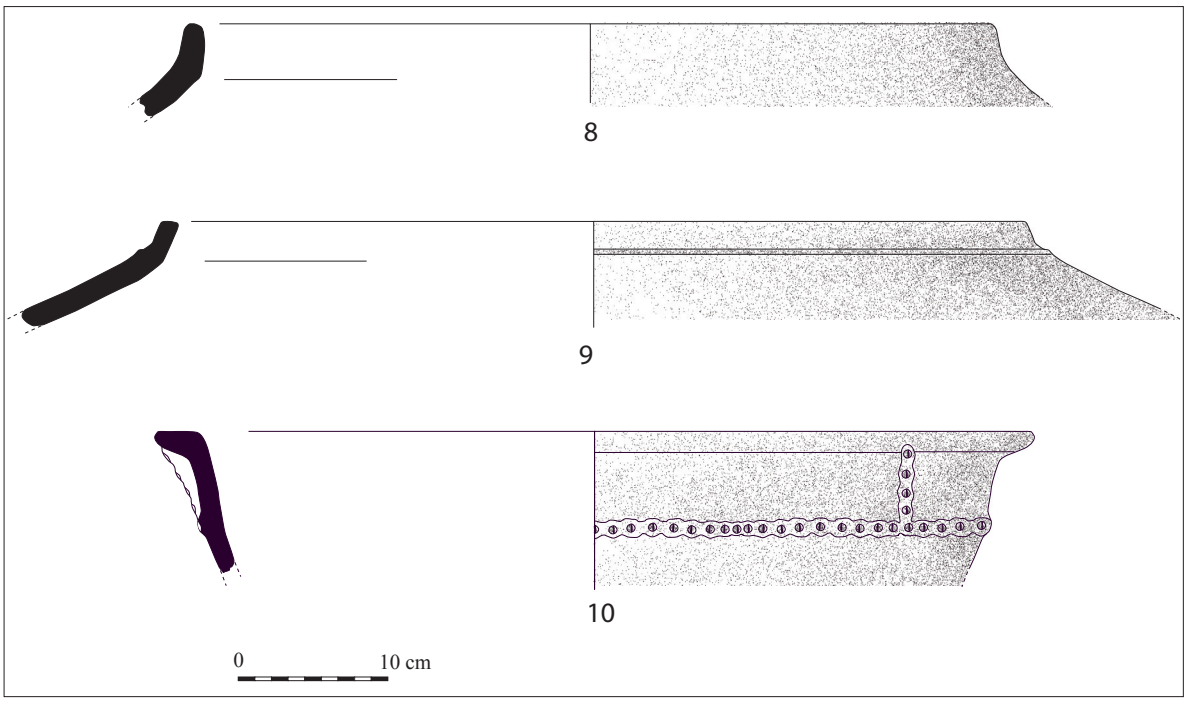

Fig. 8. Quelques exemples de pots de stockage découverts dans les structures 10 et 144 : 8 et 9. Structure 10 et 10. Structure 144 (dessin et DAO D. Louyot, Inrap).

Le site du Mas de Champ Redon correspond à une occupation rurale du Premier âge du Fer, à vocation agropastorale bien délimitée spatialement, comprenant une zone de bâtiments, une probable clôture et une zone de stockage.

Malgré la présence de nombreuses structures de différentes périodes, l'absence de superposition traduit un abandon du site ou bien un déplacement. En effet, ceci est confirmé par les récentes découvertes faites à environ 300 m du site dans le fond du vallon, sur le site de L'Ouche Torse, d'une occupation de La Tène ancienne et finale qui aurait pu prendre le relais[8].

Les données sur ces occupations de type habitat rural sont rares en Poitou-Charentes et Limousin. Elles proviennent souvent de découvertes isolées[9]. Les plus documentées sont essentiellement sur des sites de hauteur à structures défensives, de type éperons barrés[10]. Quelques exemples similaires d'habitats ruraux ouverts du Premier âge du Fer, installés sur des plateaux sont connus. Le plus proche est le site des Petits Clairons II, à Barbezieux, en Charente[11]. Les Drouillards à Dompierre-sur-Mer[12] et Le Pédeau à Préguillac en Charente-Maritime[13] constituent des exemples un peu plus éloignés. On y retrouve une organisation et un mobilier céramique similaires.

8- Moizan *et al.* en cours.
9- Maitay, dans ce volume.
10- Maitay, coord. 2009.
11- Baigl *et al.* 1999.
12- Maitay, éd. 2011 ; Maitay 2012.
13- Lejars *et al.* 1990.

Bibliographie

Audé, V., éd., avec la collab. de C. Dupont, J.-G. Ferrié, D. Louyot, C. Mougne, G. Querré, Y. Pailler, P. Poirier et P. Semelier (2013) : *"Le Mas de Champ Redon" à Luxé, un ensemble sépulcral de l'âge du Bronze ancien et un habitat rural du Premier âge du Fer*, RFO de fouille préventive, Inrap.

Baigl, J.-P., J. Gomez De Soto, P. Poirier et I. Kerouanton (1999) : "Barbezieux, Les Petits Clairons (Charente), un établissement rural du Premier âge du Fer", *Aquitania*, 16, 31-91.

Bertrand, I., A. Duval, J. Gomez De Soto et P. Maguer (2009) : *Les Gaulois entre Loire et Dordogne, Actes du XXXIe colloque international de l'AFEAF, 17-20 mai 2007, Chauvigny (Vienne)*, Chauvigny.

Landreau, G., B. Zélie, X. Bardot, X. Houdusse, B. Maratier B., S. Hess et J. Rousseau (2009) : "Entre isthme gaulois et océan, la Saintonge au second âge du Fer, état des connaissances", in : Bertrand *et al.* 2009, 245-306.

Lejars, T., L. Laporte et N. Pétorin (1990) : *"Le Pédeau", Préguillac, Charente-Maritime*, Chantier Electricité De France, Rapport de sauvetage programmé, AFAN.

Maitay, C., B. Béhague, A. Colin, S. Ducongé, J. Gomez De Soto, I. Kerouanton, G. Landreau, J.-M. Laruaz, A. Levillayer, N. Rouzeau, C. Sireix, C. Soyer, D. Vuaillat et B. Zélie (2009) : "Formes et variabilité des habitats fortifiés des âges du Fer dans le Centre-Ouest de la France et ses marges", in : Bertrand *et al.* 2009, 371-421.

Maitay, C., éd. (2011) : *Une ferme du Premier âge du Fer sur le plateau aunisien. Les Drouillards à Dompierre-sur-Mer, Charente-Maritime*, RFO de fouille préventive, Inrap.

Maitay, C. (2012) : "Un exemple d'occupation rurale du premier âge du Fer dans le Centre-Ouest de la France. La ferme des Drouillards à Dompierre-sur-Mer, Charente-Maritime", *Bulletin de l'Association des archéologues de Poitou-Charentes*, 41, 9-17.

Moizan, E., V. Sanglar, éd. et D. Louyot (en cours) : *L'Ouche Torse-Près Perrin, Luxé (Charente), aperçu de l'occupation d'un territoire : d'un habitat de l'âge du Bronze à une villa gallo-romaine, Ligne Grande Vitesse Sud Europe Atlantique*, RFO de fouille préventive, Inrap.